

# Résumé du Natsu Basho

par Lon Howard

Cela faisait un moment qu'il était un ozeki pour le moins vilipendé, mais la plupart des fans devaient être un peu désolés pour Kotooshu, même alors qu'il accomplissait lors du Natsu basho des objectifs dont il n'avait qu'à peine pu rêver. Après son second kadoban en trois basho, si on lui avait promis seulement huit victoires, comment aurait-il pu refuser ? Et si on lui avait dit huit victoires sans plus aggraver ses blessures au genou ou au biceps ? Mieux encore. Si on lui avait dit un score à deux chiffres de victoires, pour la première fois en dix-huit mois ? Arrêtez tout, marché conclu. Hey, et pourquoi pas être dans la course au yusho jusqu'à la quatorzième journée ? Oh, mon Dieu, bien sûr, bien sûr. Finir à 14-1 et remporter le yusho à la quatorzième journée ? Vous plaisantez...

Mais laissons le soin à deux yokozuna grognons et contre-performants de se fixer du regard dans une confrontation qui n'est pas loin de tourner à la bataille de baffes APRES la fin de leur combat au senshuraku, pour détourner l'attention de l'ambiance de célébration. Quelque part, ils sont alors les deux seuls à qui on a besoin d'expliquer que le basho n'est plus centré sur eux. Mais revenons à ce qui s'est vraiment produit.

Et vraiment, ce qui c'est produit, c'est Kotooshu. Sans lui, le tournoi aurait eu tout l'impact d'une école de bonnes manières sur John Mac Enroe, et la seule chose que l'on aurait pu attendre avant Nagoya aurait été de savoir s'il y allait avoir trois sekiwake.

Mais bien plus que ses quatorze



*Kotooshu - Carolyn Todd*

victoires, c'est la manière dont elles ont été obtenues. Même quand il connaissait des beaux jours dans le passé, il remportait en général ses victoires grâce à des nage, et gagnait également – et perdait aussi – un nombre conséquent de ses combats sur des tirages. Au cours de ce basho, du shonichi au senshuraku compris, il n'aura tenté aucun nage – zéro, nada – ce qu'il n'avait jamais fait

dans le passé. Plus encore, il n'y a eu qu'un épisode de tirage, auquel on a assisté dans le cours de l'action de son combat contre Kakuryu.

Mais qu'a-t-il donc vraiment fait ? C'est tout simple, il a fait face à ses adversaires sans reculer, si ce n'est deux atermoiements au tachiai. Il n'a jamais paniqué s'il n'attrapait pas directement le mawashi – il a

alors tenu ferme et poussé vers l'avant, parfois repoussant son vis-à-vis en dehors du cercle, ou en employant au final une prise à la ceinture pour l'emporter par yorikiri. Pas de prise de mawashi pour retarder les échéances, d'interludes à base d'ottsuke – juste une prise de ceinture et un sumo frontal ennuyeux à la Taka-Taiho. Sauf que sur ce basho, c'était tout sauf ennuyeux car nous n'en croyions pas nos yeux.



*Aminishiki - Carolyn Todd*

Il est également frappant qu'un seul rikishi ait pu lui opposer une résistance visible (indice : ça se passait à la deuxième journée). Il a fait ce qu'il voulait, et vite, comme un homme au milieu de jeunes garçons. Sa seule défaite fut due à sa propre tentative maladroite de jouer au plus fin avec le maegashira 4 Aminishiki au tachiai, lors de la treizième journée. Craignant apparemment une henka de la part de l'ex-sekiwake, il refusa de s'accroupir. Les deux matta subséquents ne firent que mettre à mal son propre timing, et il fut dégagé avant même d'avoir commencé à bouger. Après coup, Sadogatake oyakata

déclara qu'il était effondré de son stratagème empoté.

Donc, qu'est-ce qui a bien pu transformer si vite la coquille douloureuse et blasée d'un ozeki en un titan ? Certains mettent cela sur le compte de quelques kilos additionnels, bien que la chose n'ait pas franchement été évidente à l'œil. S'il existe, ce poids supplémentaire peut éventuellement lui avoir donné la confiance nécessaire pour pratiquer un sumo porté vers l'avant. Quoi qu'il en soit, il apparaît au moins que si son genou blessé est ok, il est peu de rikishi qui puissent le surclasser, tant qu'il ne revient pas à ses anciennes tactiques.

Il y a pas mal de si dans cette affaire, et quand les deux yokozuna seront eux-mêmes au top, ils devraient être à la hauteur de la tâche. Mais ni Asashoryu ni Hakuho n'auront été au top, comme en attestent leurs scores parallèles de 11-4. Asashoryu a paru se remettre d'une nouvelle défaite prématurée face à Kisenosato en étant à 9-1 après dix journées. Cela le mettait à égalité avec Hakuho, qui avait tenu le rythme du score zensho de Kotooshu les neuf premières journées, mais était tombé ensuite victime d'un pas de côté au tachiai de la part d'Ama et de l'uwatenage qui s'ensuivit.

C'est là que les choses ont commencé à se gâter pour tous les deux. Hakuho se blessa la cheville gauche alors qu'il était expulsé du dohyo par Ama, et il fut tout heureux de pouvoir remporter deux victoires supplémentaires. Asashoryu fut un jouet à la merci de ses trois adversaires suivants, et ont le vit bizarrement avec de grandes quantités de bandages recouvrant la partie gauche du bas de son dos lors des quatre dernières journées. Le basho était décidé avant leurs deux combats respectifs de la quatorzième journée, quand Kotooshu traversa

les poussées au tachiai du sekiwake Ama et le projeta à terre. Donc, les deux dernières journées, les deux yokozuna furent réduits à de simples appendices d'un spectacle qui en était déjà aux rappels. La seule bonne chose à tirer de la déplaisante scène de fin du senshuraku musubi no ichiban est que cela aurait pu être pire.



*Chiyotakai - Carolyn Todd*

Asashoryu fit chuter Hakuho au sol, avant de le repousser pour faire bonne mesure. Hakuho le repoussa en retour en se relevant, et Asashoryu fut à deux doigts de frapper Hakuho au visage, ne lui frôlant que la joue après s'être repris au dernier moment. Il y eut alors un niramiai de trois ou quatre secondes au milieu du dohyo, tandis que l'ensemble de la foule retenait sa respiration. Fort heureusement, ils se séparèrent et finirent le combat dans les formes, Asashoryu recevant les kensho avec un sourire sarcastique – dont la signification reste à déterminer. Au lieu d'avoir Kotooshu au centre de toutes les attentions alors qu'il s'en retournait dans la shitakubeya pour se préparer pour la cérémonie du yusho, les fans devaient sûrement se dire « je

n'arrive pas à croire ce que je viens juste de voir ! ». Il est bien dommage que cela n'ait pas été en admirant le yusho de l'ozeki.

La tendance à l'hyperbole est un défaut bien humain. Et puis bon, il faut admettre que les conjectures au sujet de yokozuna incompetents ou d'intai potentiels d'ozeki ont la préséance sur les chances qu'il puisse y avoir un sekiwake supplémentaire. Commençons donc avec les ozeki.

La carrière de Chiyotakai est en danger. La blessure à l'épaule contractée quand il a subi un kotenage par Hakuho en novembre dernier est toujours patente – et a peut-être été aggravée au début du tournoi – et son bras droit fut faible pendant la majeure partie du basho. Il était à 3-8 après onze journées mais a tenu à finir le basho, l'achevant sur un 5-10. Il a déclaré qu'il se retirerait immédiatement s'il ne décroche pas le kachikoshi à Nagoya. Cela serait un triste instant, mais j'espère qu'on n'en viendra pas à une victoire impérative en journée 14 ou 15 face à un autre ozeki n'ayant rien de plus à perdre. Quelque soit l'alternative ce serait un jour sombre. En ce qui concerne les deux autres ozeki, Kaio a décroché son kachikoshi lors de la treizième journée face à Asashoryu. Soulagé, il fut yorikirisé par Hakuho le lendemain, avant d'être submergé pour la forme par Kotomitsuki à 7-7 au senshuraku. L'excès d'optimisme manifesté lors de la promotion de Kotomitsuki au rang d'ozeki il y a tout juste quatre basho est désormais patent.

Les sekiwake sont restés en course, sans plus. Ama a eu ses habituels bons moments avec neuf victoires à la treizième journée, puis il crama ses espérances d'entamer un autre run au grade d'ozeki en échouant lors des deux dernières journées, recevant le gino-sho (prix de la technique) comme lot de consolation.

Kotoshogiku a vagabondé durant tout le basho et finalement arraché le kachikoshi contre le maegashira 5 Toyonoshima lors du senshuraku. Il y a des spéculations pour dire qu'une troisième place de sekiwake pourrait être faite pour le komusubi Kisenosato, auteur d'un 10-5 qui constitue un quatrième kachikoshi de rang dans les joi-jin – ce serait une petite récompense pour services rendus, j'imagine, si cela arrive. Asasekiryu a lui rendu sa place de komusubi en terminant sur un score de 6-9.

Il y a trois candidats maegashira pour le – ou les - poste(s) ouvert(s) de komusubi : le M2 Wakanoho avec un 8-7, le M4 Aminishiki avec un 10-5 et le M5 Toyonoshima avec un 11-4. Aminishiki a remporté le shukunsho, prix de la performance, tandis que Toyonoshima partageait le kanto-sho, prix de la combativité, avec Kisenosato. Wakanoho ne s'est pas encore heurté à un mur en makuuchi, mais il a fait faux bond à l'une de ses promesses, puisqu'il s'est rendu auteur de henka à trois reprises, après pourtant avoir juré qu'on ne l'y reprendrait plus après le Hatsu basho.

Les deux M6 se sont avérés être deux demi-surprises. Le 9-6 de Futeno constitue son premier score positif à un rang aussi élevé en presque trois ans, tandis qu'Hokutoriki a aligné neuf victoires consécutives au milieu du basho, sur la route d'un 10-5 final, ce qui le met en position très favorable pour accroître ses chiffres d'ascenseur en juillet.

Le maegashira 1 Baruto n'a une fois de plus pas connu la joie des joi-jin, puisqu'il a concédé le make-koshi lors de la neuvième journée et fini sur un 5-10. Alors qu'on le disait très inquiet de ses blessures, la pression qui reposait sur ses épaules fut mise en évidence au senshuraku quand on l'entendit lâcher à son tsukebito, alors qu'il sortait de l'arène, «

owatte yokatta ! » - en gros « Dieu merci, c'est fini ! ».

Les maegashira 1 Kokkai et 2 Kyokutenho prendront l'ascenseur du banzuke vers la descente, avec respectivement 3-12 et 4-11. Kokkai semble maintenant englué dans un purgatoire de n'importe quoi. Il ne surclasse plus personne et son nouveau sumo orthodoxe est encore – eh bien, trop nouveau pour lui. Kyokutenho a peut-être bien désormais intégré le club de danse des anciens de Tamakasuga – il peut toujours guincher, mais maintenant avec de nouveaux partenaires.



*Wakanoho - Carolyn Todd*

La stature du M7 Goeido de nouveau grand espoir est toujours sur la sellette, jusqu'à ce qu'il puisse se départir de son habitude de tirer et de reculer. C'est super quand ça marche, mais il abandonne trop souvent le contrôle du combat. Il a à peine pu aligner huit victoires et a semblé très passif.

Les deux maegashira 9 n'ont pu finir le tournoi. Kasugao a souffert

de dommages au ligament de son genou gauche lors de la huitième journée face à Toyonoshima et fut kyujo suite à cela. Son 3-6-6 pourrait bien l'envoyer en juryo. L'épaule blessée de Roho et ses douleurs chroniques au dos l'ont contraint au kyujo après la treizième journée, mais ses tours de magie à base de henka et de tirages lui ont tout de même valu huit victoires, et il apparaît donc qu'il demeurera dans le paquet aussi longtemps qu'il arrive à se tirer du lit.

Les deux M16 ont connu la chicane des shin-nyu-maku avec 4-11, et donc Kotokasuga comme Hakuba reprendront une nouvelle course

vers la makuuchi en juryo. L'autre débutant, Tochinoshin, remporta ses trois premiers combats et déclara alors que la makuuchi était comme la juryo. Mais après avoir été malmené le reste du tournoi, il concéda à la fin du basho que « Ils rentrent dedans bien plus fort en makuuchi ». Cependant, son talent au mawashi lui a valu sept victoires, et donc il devrait encore être présent à Nagoya. Tous les autres hommes en division reine devraient également s'y maintenir.

Si les 14 victoires de Kotooshu n'avaient pas été aussi nettes, j'eus été très dubitatif de sa performance, mais comme j'avais prédit il y a un moment qu'il serait

yokozuna, je n'ai pas peur de dire que je suis enthousiaste quand à ses chances de répéter cette performance à Nagoya. J'espère qu'il pourra reprendre rapidement le keiko et qu'il ne se blessera pas. S'il y parvient, les shimpan pourraient avoir un problème épineux à résoudre à la fin de ce basho : en l'occurrence, et pour la première fois, envoyer une recommandation pour la promotion au Conseil de Délibération des Yokozuna au nom d'un ozeki qui était kadoban tout juste deux basho avant. Là, y aurait une pièce enfumée où j'aimerais bien être une petite souris...